

provoque une polyurie abondante accompagnée d'une véritable décharge de chlorures et d'urée. Mais son action est fugace, il faut la donner presque d'une façon continuelle, elle a d'ailleurs l'avantage de ne déterminer ni accumulation, ni accoutumance.

*Posologie* — Se prescrit à la dose de 1 à 3 grammes par jour en cachets de 0gr. 50 centigr.

*Note* — Il faut rejeter comme instable et dangereux un soi-disant salicylate double de soude et de thébromine connu sous le nom de *diurétin*.

5° *Poudre diurétique des voyageurs :*

Poudre de gomme arabique. . . . .	60 grammes
Nitrate de potasse. . . . .	10 —
Guimauve. . . . .	10 —
Régliasse. . . . .	20 —
Sucre de lait. . . . .	60 —

Une cuillerée à café dans un verre d'eau.

6° *Le mode d'administration du pyramidon.*

Le pyramidon est certainement le dérivé le plus important de l'antipyrine. Sa dose active est de 30 centigrammes et on n'est presque jamais obligé de dépasser 75 centigrammes à 1 gramme pour une période de vingt-quatre heures.

M. Pouchet, dans le remarquable *Précis de pharmacologie et de matière médicale* qu'il vient de publier (1), recommande comme le mode d'administration le plus simple l'emploi de la solution suivante :

Pyramidon. . . . .	1 gramme
Sirop d'écorces d'oranges. . . . .	25 —
Eau distillée. . . . .	75 —

qui se prescrit par cuillerées à soupe dans une période de vingt-quatre heures.

On l'a également associé au bromhydrate de quinine ; dans ce cas, on prescrit des cachets :

Bromhydrate de quinine. . . . .	0,10 centigr.
Pyramidon. . . . .	0,05 —

pour un cachet (5 à 10 par jour).

Dans ces conditions, ajoute M. Pouchet, le pyramidon est un remarquable analgésique. et il est souvent fort utilisé dans le cas de névrites toxiques, dans la péritonite tuberculeuse, la céphalalgie des anémiques, les douleurs des tabétiques. Dans la migraine, il donne de très bons résultats lorsqu'il est administré au début de l'accès, mais son action est presque nulle lorsque l'accès s'est installé. L'action antipyrétique qu'il produit est absolument constante à la condition que ce médicament soit absorbé par des individus en état d'hyperthermie. Cet abaissement s'obtient d'une façon lente et progressive, on observe une sédation du pouls et cette action se prolonge beaucoup plus que celle déterminée par l'antipyrine dans les mêmes circonstances.

Employé à des doses de moins d'un gramme, par doses réfractées en vingt-quatre heures, le pyramidon n'exerce aucune action sur le cœur et la circu-

(1) Doin éditeur à Paris.